



BULLETIN D'INFORMATION N°6

Décembre 2023

L'association « Buhl-Environnement » agit en faveur de la préservation de l'environnement et du développement éco-responsable sur le territoire de la commune de Buhl.



BUHL ENVIRONNEMENT vous invite à une sortie ornithologique
guidée par Eric et Jean Marc Revel

MARDI 26 DÉCEMBRE de 10h30 à 12H

pour observer le tichodrome échelette qui passe l'hiver chez nous.

Rendez-vous : au pied de l'abbaye de Murbach.

Apportez vos jumelles (quelques-unes et une longue vue seront également disponibles sur place).

Thermos de vin chaud conseillée pour la convivialité de cette fin d'année.

LE TICHODROME ECHELETTE

(Le "coureur de murailles", du grec « teichos », mur, et « droma », qui court rapidement. Prononcez *tikodrom*)

Drôle d'oiseau que le Tichodrome échelette, appelé aussi chez nous « l'oiseau papillon » !

Alors que les autres oiseaux, insectivores comme lui, migrent en automne vers l'Afrique pour se nourrir, lui préfère venir chez nous à la recherche de pierres se réchauffant rapidement sous le soleil hivernal.

Il traque alors ses proies (diptères, coléoptères, fourmis, araignées, ...) dans les anfractuosités grâce à son long bec fin.



Photo Eric Revel - janvier 2023

Ce tichodrome solitaire vient probablement des Alpes ou du Jura et séjourne deux mois autour de l'abbaye de Murbach et des carrières de Buhl, avant de repartir courant février pour retourner nicher entre 1000 et 2950 m d'altitude.

Il affectionne les parois verticales des montagnes mais aussi les monuments. Il a été déjà observé sur l'église Notre-Dame de Guebwiller, le château du Haut-Koenigsbourg et sur la cathédrale de Strasbourg.

Avec le réchauffement climatique, il est peu probable qu'il nichera un jour dans nos Vosges alsaciennes.

ENVIRONNEMENT

Le tichodrome échelette investit la vieille pierre

Hivernant régulier mais rare en Alsace, le tichodrome échelette, petit passereau aussi atypique que méconnu, affectionne les falaises et ne dédaigne pas le patrimoine architectural. Ces derniers mois, il est présent en nombre inhabituellement élevé dans la région, visitant notamment l'abbaye de Murbach et le château du Haut-Koenigsbourg.

« Ticho ticho par ci, ticho ticho par là... Dans toute l'Alsace on n'entend plus que ce nom-là » (air connu). Dans toute l'Alsace ornithologique, conviendrait-il de relativiser. De fait, dans la liste des « oiseaux à voir cet hiver », le tichodrome tient le haut du pavé. Rien de plus normal pour cet amoureux des vieilles pierres.

Son nom (du grec ancien *theicos*, muraille, et *dromos*, lieu où l'on court) dit déjà beaucoup de lui. La tradition française y ajoute le terme joliment désuet d'« échelette », a priori pour sa propension à sautiller de barreau en barreau le long d'une petite échelle imaginaire.

Les Anglo-Saxons ont fait de lui un vulgaire *wallcreeper* (rampeur de mur), terme certes plus percutant et explicite mais à la dimension poético-onirique moins évidente. Une ma-



Le tichodrome échelette, ici en vol autour de l'abbaye de Murbach. Photo Eric REVEL

nie, probablement.

Ni grimpeur ni sitelle, encore moins huppe ou pic, quoiqu'il partage des similitudes avec chacun de ces cousins plus ou moins éloignés, le *tichodroma muraria* est une es-

pèce à part, seul représentant au monde du genre *Tichodroma* et même de la famille des *Tichodromidae*, voilà qui intéressera les passionnés de taxonomie.

Sa taille modeste (celle d'un

moineau) et sa robe grise en feraient un invité patrimonial quasi indiscernable, ton pierre sur pierre. Mais l'oiseau prend toute sa dimension lorsqu'il ouvre ses ailes arrondies et bariolées. Rouge, blanc, noir, les

couleurs éclatent. Le vol léger et irrégulier, la trajectoire hésitante et incertaine : tout ici rappelle le lépidoptère. Son surnom sonne comme une évidence, ce sera l'oiseau-papillon.

Et que vient faire un papillon sur un édifice classé ? Il butine, bien sûr. Son long bec effilé est fait pour ça. Des petits insectes, des araignées : les anfractuosités séculaires en sont pleines. L'hiver venu, ce nicheur d'altitude, parfois au-delà de 2 000 m (essentiellement dans le massif alpin pour la population européenne), descend en « plaine », fuyant le froid et la neige.

« J'aperçois une petite boule grise sur un des murs... C'était bien lui ! »

Sa capacité de dispersion est grande : on l'a vu jusqu'au Mont Saint-Michel. Une donnée sur Notre-Dame-de-Paris dans les années 1960 et sur presque tout ce que la France compte de cathédrales. Dont celle de Strasbourg. « C'était en 72 ou en 73 », croit se souvenir un observateur.

À l'abbaye de Murbach, aussi. « Je m'en souvenais, c'est pourquoi on est allé le chercher, raconte Lionel Gilot, ornithologue originaire de la vallée de Guebwiller, premier observateur de la saison. C'était le 31 décembre, il faisait très

doux, j'aperçois une petite boule grise sur un des murs. J'y croyais à peine, mais c'était bien lui. » Une fois la découverte rendue publique, ornithologues et photographes défilent. Et d'autres sites sont prospectés avec succès : carrières de Saint-Nabor et Bergholtz-Zell, château du Haut-Koenigsbourg, falaises de Willer-sur-Thur.

Le phénomène n'est pas nouveau, son ampleur inhabituelle. « Le tichodrome est mentionné depuis longtemps en tant qu'hivernant régulier dans la région entre novembre et mars, confirme Christian Dronneau, administrateur de la LPO Alsace. Un ou deux individus sont vus quasiment chaque année. Mais autant à la fois [quatre à cinq individus, observés aux mêmes périodes, donc, NDLR], je n'en ai pas souvenir. »

L'explication attendra. « Il y a peu de données sur l'espèce. On peut supposer que la reproduction a été bonne l'an dernier, mais c'est à peu près tout. La pression d'observation et internet doivent jouer. Du temps où il y avait un suivi "faucon pèlerin" sur les falaises de Guebwiller, le tichodrome y était vu quasiment chaque année. Plus on le cherche, plus on le trouve... »

Mathieu PFEFFER

Plus de photos sur dna.fr



Le Bureau de
"BUHL ENVIRONNEMENT"
vous souhaite
d'heureuses fêtes de fin d'année